

# Harcèlement scolaire

## Un jeu qui peut mener à la mort

À l'occasion de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, jeudi 6 novembre, des élèves du collège Cervantès ont présenté plusieurs scénettes pour sensibiliser leurs camarades.

Jeudi 6 novembre marquait la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire. À cette occasion, les élèves ambassadeurs du collège Cervantès ont présenté à leurs camarades quatre scénettes écrites et mises en scène par Iolaine, adjointe d'éducation dans le cadre du dispositif PHARE.

### Prévention

Généralisé à la rentrée 2022, ce programme est un plan global de prévention et de traitement des situations de harcèlement entre les élèves, du primaire au lycée. Ça commence souvent comme cela : **"Je disais ça pour rire !"** ou **"Oh ! si on ne peut plus rire !"**

Ce qui n'est qu'une simple moquerie au départ, une parole en l'air, un jeu pour faire rire les autres, peut être ressenti comme du harcèlement. Les huit jeunes comédiens étaient tous volontaires pour jouer afin de dénoncer ce fléau des cours d'école, collège ou lycée. Grâce à ces jeux de rôles, Inès, Katell, Léna libèrent leurs paroles et avouent avoir été harcelées. **"Plusieurs fois, j'ai été moquée sur tik tok"**, dit l'une. Sacha plaint ses camarades : **"Ils cachent ça à leurs parents parce qu'ils ne savent pas comment le dire et ils le vivent très mal."**

Du croche-pied volontaire qui peut paraître anodin à la diffusion d'images volées en passant par les moqueries quotidiennes, les scénettes montraient l'engrenage du harcèlement.

### **"Ne rien faire, c'est être complice"**

Puisque les victimes ne disent rien, ne se plaignent pas, il est facile de continuer. Jusqu'au jour où le jeu va trop loin, que les souffrances sont trop fortes et qui mènent l'enfant victime aux urgences de l'hôpital. Iolaine a désiré montrer que les témoins de harcèlement, c'est-à-dire d'actes répétitifs qui se taisent par peur des représailles, par lâcheté, par indifférence

uire d'actes répétés, qui se laissent par peur des représailles, par lâcheté, par indifférence, sont aussi coupables que ceux qui persécutent. **"Nous devons tous prendre conscience de la gravité de ce fléau. Nous avons le pouvoir de changer les choses. Être témoin et ne rien faire, c'est être complice."**



Jeudi 6 novembre, des élèves du collège Cervantès ont présenté des scénettes afin de sensibiliser leurs camarades à l'engrenage du harcèlement scolaire.